

Le algues envahissantes.

La posidonie est une plante phanérogame qui abrite de nombreuses espèces épiphytes sur ses feuilles.

Il génère aussi autour d'elle une des biocénoses les plus diversifiées et productives de la Méditerranée ... et aussi l'une des plus fragiles. Si la Posidonie arrivait à disparaître, les crustacés, les échinodermes, les vers et petits poissons en souffriraient énormément.

La pêche n'échapperait pas au désastre.

Algue *Caulerpa taxifolia* est une espèce tropicale ramenée des latitudes tempérées dans les années 1980 par l'être humain et qui pullule dans une grande partie de la rive nord de la Méditerranée occidentale.

En regardant son feuillage et les prairies qu'elle forme, on penserait tous que ces communautés enrichissent les fonds marins. Ses puissantes boutures se développent rapidement et dans presque toutes les conditions. Les prolifiques souches de *Caulerpa* grandissent et s'étendent.

Comme un nouvel Atila au effets dévastateurs . Là où elles prennent racine, plus aucune herbe ne pousse. La Posidonie, traquée, perd du terrain. Il reste à peine quelques feuilles de phanérogame au alentours, là où se concentrait la vie.

Les aquariums, qu'ils soient publics ou privés, accueillent souvent les espèces tropicales car elles attirent beaucoup plus l'attention que les espèces autochtones.

Mais ce qui est le plus spectaculaire n'est pas toujours le meilleur. Rien ne vaut la beauté d'un écosystème dans lequel les espèces ont rejoint leurs niches écologiques.

Le problème commença au Musée Océanographique de Monaco, qui déversa dans la mer des éléments reproducteurs de *Caulerpa*.

Personne n'a plus été en mesure de contrôler ou de dominer l'invasion.

La lente posidonie ne peut rien faire contre la puissance reproductrice de la caulerpa.

Les efforts pour localiser les foyers et contrôler la propagation ne sont pas suffisants contre ce fléau.

Et les délicates prairies de posidonie disparaissent à grande vitesse. Mais il n'y a pas de reddition. Nous devons continuer à surveiller et à étudier.

Il n'est pas possible que la *Caulerpa taxifolia* joue le même rôle qu'une autre espèce du même genre, La *Caulerpa prolifera*, typique de la Méditerranée et qui ne représente aucune menace pour les prairies de phanérogames

Voilà pourquoi le travail continue dans la mer et dans les laboratoires, dans un effort désespéré pour l'éliminer ...

Même sans certitude de succès, nous devons continuer d'essayer de freiner le déclin des prairies de posidonies océaniques de la Méditerranée.